

STRASBOURG

Hymne à la curiosité



Jean-Frédéric Neuburger.
(PHOTO CAROLE BELLAÏCHE)

Sous les doigts inspirés de Jean-Frédéric Neuburger s'annonce à **Musica** une expérience singulière aux accents de Jarrell, Dutilleux, Liszt, Chauris et Lauba.

COMME à son habitude, Jean-Frédéric Neuburger aime surprendre son public. N'a-t-il pas avoué une passion pour les œuvres de Carl Czerny ? Loin des idées préconçues, lorsqu'il découvre une œuvre d'un compositeur – au hasard Granados, Chabrier ou Heller – et qu'elle lui plaît, il la joue ! Pour sa première apparition au festival Musica, il fait cohabiter valeurs sûres du répertoire (Dutilleux, Liszt, Ligeti) avec des découvertes (Jarrell, Chauris et Lauba). Tout ce qui procure un plaisir digital et sensible est susceptible de figurer dans un de ses programmes de concert. Cette insatiable curiosité musicale lui a sans doute été communiquée par les personnalités hautes en couleurs de ses professeurs : Jean-François Heisser l'accueille au Conservatoire de Paris alors qu'il avait à peine 13 ans, Jean-François Zygel – encore inconnu

du petit écran – guida ses premiers pas en composition, jusqu'à Vladimir Krainev, histoire de ne pas trop grenouiller dans le piano hexagonal.

Entre ses deux passions – pour l'orgue et le piano – il a bien fallu choisir sous peine de se disperser. Et puis, il faut bien courir quelques prix internationaux ès virtuosité pour gagner du galon. Ne les énumérerons pas, il y en a toute une ribambelle. Ils ont eu pour effet de faire connaître le jeune pianiste auprès des organisateurs de concerts qui se l'arrachent désormais.

Hommage au courage des premiers programmeurs ! Pascal Escande lui fait enregistrer à 17 ans une intégrale des *Études* de Chopin pour le festival d'Auvers-sur-Oise. René Martin l'invite sur le DVD « Pianistes de demain » enregistré en 2004 à La Roque d'Anthéron, la Mecque des pianistes. Puis ce seront Menton, Verbier et Lucerne, pour y défendre tous les compositeurs, avec une remarquable ouverture sur ses contemporains des 20^e et 21^e siècles.

Quand il ne joue pas seul, notre pianiste s'adonne à la musique de chambre ou se produit avec les plus nobles phalanges, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France au New York Philharmonic. Et comme si l'ennui menaçait de le gagner, notre insatiable Neuburger se passionne aussi pour la pédagogie et enseigne l'accompagnement, depuis 2009, au Conservatoire de Paris !

B.F.

► Ce dimanche 5 octobre à 11 h, à la salle de la Bourse.

@ www.festival-musica.org